Des lecteurs !
Des collaborateurs !!
Des donateurs !!!

La Chéchia

La Chéchia et le Chacal Hurlant ont donné plus de 30 représentations en 3 Mois !!

Journal boyautant du 1er Zouaves relié avec tout le front par fils barbelés S.P. 49

Rédacteur en Chef. ARCHE. Perruquier des Zouaves.

L'ESPRIT GAULOIS

C'est toi, l'Esprit Gaulois, qui bravant la mitraille,
Fixe avec des lauriers le bord de nos combats,
C'est un éclat de rire au sein de la bataille
Qui cingle l'adversaire et qui le jette à bas....
On pictine des morts, on foule des entrailles,
On nage dans le sang, dans la boue, dans l'horreur
Et malgré tout, on chante, on raille,
Et malgré tout on est vainqueur!

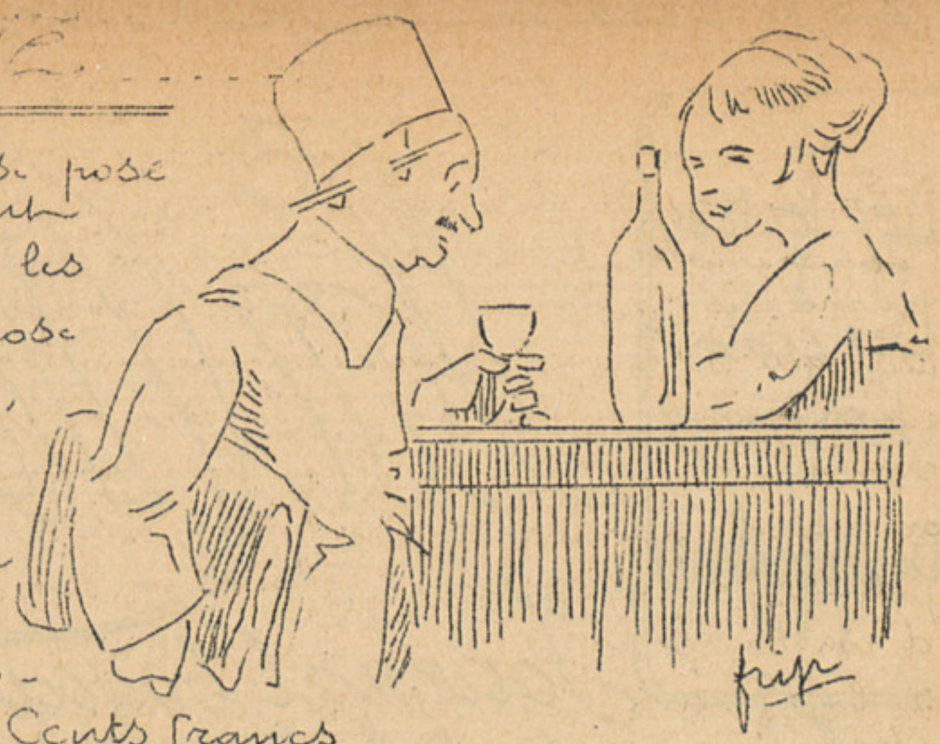
C'est l'heure de l'assaut! Le plus brave tressaille.
Chacun songe à tous ceux qu'il a laissé là bas.
L'obus brise les corps comme des brins de paille;
Ils couraient à la gloire et trouvent le trépas!
La terre engloutit tout, monstrueuses ferrailles,
Les blessés, les mourants, et leurs cris de douleur,
Et malgré tout, on chante, on raille,
Et malgré tout on est vainqueur

On s'élance, la balle perce, l'éclat taille
Et le beau régiment s'effeuille à chaque pas
Le sang coule à torrents de terribles entailles,
Le corps à corps est comme un infernal sabbat;
Et soudain un éclat de rire les tenaille:
C'est un refrain joyeux qui ranime les corps
Et malgré tout on chante, on raille,
Et malgré tout on est vainqueur

Esprit gaulois, c'est toi qui fredonne ou rimaille
Pour nos âmes meurtries quelques couplets moqueurs,
On souffre, on chante, on grogne, on raille,
Et malgré tout on est vainqueur

Maurice C.

En fin de compte....



Alors que pour les journaux défaitistes se pose toujours anxieusement la question "d'où vient l'argent", la Chéchia ne craignant pas les compromissions ni les scandales se propose au contraire, devant ses fidèles lecteurs, de préciser "où va l'argent"

Elle est donc heureuse d'apprendre aux Poilus du Premier que la tournée du "Chacal Hurlant" dans les régiments voisins lui a rapporté outre les applaudissements enthousiastes une somme de Six Cents francs, dont le Colonel disposera au mieux de leurs intérêts : Tombola, Achats de Cigarettes. etc — suivant les circonstances.

Afin de pouvoir continuer à rapporter aux poilus, avec la distraction de ses concerts, les bénéfices de sa gérance - La Chéchia, vu l'augmentation du prix du papier se vendra désormais. 0f.25 aux Officiers et 0f.10 aux S/Officiers. Avec les renouvellements d'abonnements qui, nous en sommes certains ne manqueront pas de poisonner, nous serons encore à même d'ici quelques mois d'offrir quelques douceurs aux Poilus du Premier Zouaves.

— Allons ! Braves et fidèles abonnés, ne restez pas sourds à nos appels; vous avez déifié le Poilu et il s'efforce d'en rester digne, mais.... les Dieux ont soif.

La Direction

Ex on du Parage. 11 de la Dn du Colonel. 1 Mars 1918

Vieux Chiffons

Abaissons nous sans fausse honte
Résolument, tendons la main
Vers le chiffon que l'on rencontre,
Abandonné sur le chemin

Il fait sa vie de nos déchets
L'obscur fouilleur de nos poubelles
Suivons sa trace, sans regrets
Sans contrôle, un besoin appelle

Ramasse donc, brave troupier
O, ramasse, ardemment travaille.
C'est bien un chiffon de papier
Qui t'a jeté dans la bataille

Ce chiffon, alors négligé
Tu en connaissais la valeur
Par toi, fut vite relevé
Avec noblesse, avec grandeur

Zouzou, écoute ! Ne ris pas
Les exigences de l'époque
Réclament de nos petits gars
La moisson de toutes les loques

Il craint donc pas de te baisser
Imite le, ce pauvre vieux.
Ramasser n'est pas s'abaisser
Quand un intérêt est en jeu

Chiffon, imprudemment jeté
Ramasse le donc de grand coeur
Peut être pourra. t.il effacer
Bien des chagrins et des douleurs

CHIYO

IMBROGLIO

Bisot rentre de permission à Algère et présente son titre à la gare régulatrice pour qu'on lui indique sa destination, ayant appris à Marseille que le régiment faisait mouvement et s'en allait au repos.... — Le préposé de la régulatrice, prenant le titre, inscrit quelque chose dessus et dit à Bisot. S.P. 49. Rejoignez le C.R.P.

Bisot qui a quelques notions des abréviations se dit. C.R.P. - C.R.P. Camp retranché de Paris. Le Régiment est sûrement au repos aux environs de la Capitale.

Heureux comme tout, le voilà qui reprend le train, va jusqu'à Paris, demande où est le Secteur 49 et on lui répond. Nancy !

— Mais, dit-il, j'en arrive et on m'a dit de rejoindre à extrême urgence le C.R.P. Le régiment n'est donc pas au repos par ici ?? — Mais non ! répond l'autre, C.R.P. veut dire - Centre de Ralliement des Permissionnaires.

— Bisot reprend le train.... un peu désappointé.

Le g.V.C.

LA FIN DE LA GUERRE

La presse de l'arrière a négligé de célébrer l'apparition de la sixième brisque au bras gauche des "gas qui ont fait la retraite" Elle ne parle plus que des restrictions comme si les crans de la ceinture constituaient les brisques des civils. En y songeant, comme je parcourais la plus coquette des cités de l'est où nous passâmes un si printanier dimanche, j'aperçus mon ami Dutruc, arrêté devant la devanture d'un tailleur — Il contemplait une interminable bande de brisques fantaisies et les comptait :

"Trente neuf... quarante ! Quarante brisques, me dit-il, après m'avoir salué, ce tailleur là est un fameux jusqu'au boutiste. Mais tout de même, s'il faut attendre d'avoir droit à 40 brisques pour finir la guerre !

— Mais non, vieux frère, la guerre sera finie le 1er juin

— T'as vu ça, toi ?

— Sur le journal, ça vient de Clémenceau....

— !!!!!

— La paix, c'est le retour à l'avant guerre. Or, Clémenceau vient de rétablir par une circulaire, l'ancien képi rouge pour les Officiers et les adjudants !

— Oh ! Alors !

Le lanceur de Fusées

GAZETTE RIMÉE — Chasse aux nouvelles

Depuis que les Américains
Encombrent nos ports et nos trains
Fritz a doublé ses sentinelles :
Sombre nouvelle

×

Les boches pris de mal d'humour
Publient à grands coups de tambour
Une offensive universelle :
Pose nouvelle

×

On nous avait promis, je crois,
Trois quarts de pinard et ma foi
La part nous semblait assez belle
Bonne nouvelle

Mais un ministre plus clément
Nous offre le litre - en payant -
Autant que je me le rappelle :
Ruse nouvelle

×

Tout Paris est dans les procès
On craint pour Thinis - un accès
De fièvre tierce - Tout s'en mêle :
Honte nouvelle !

×

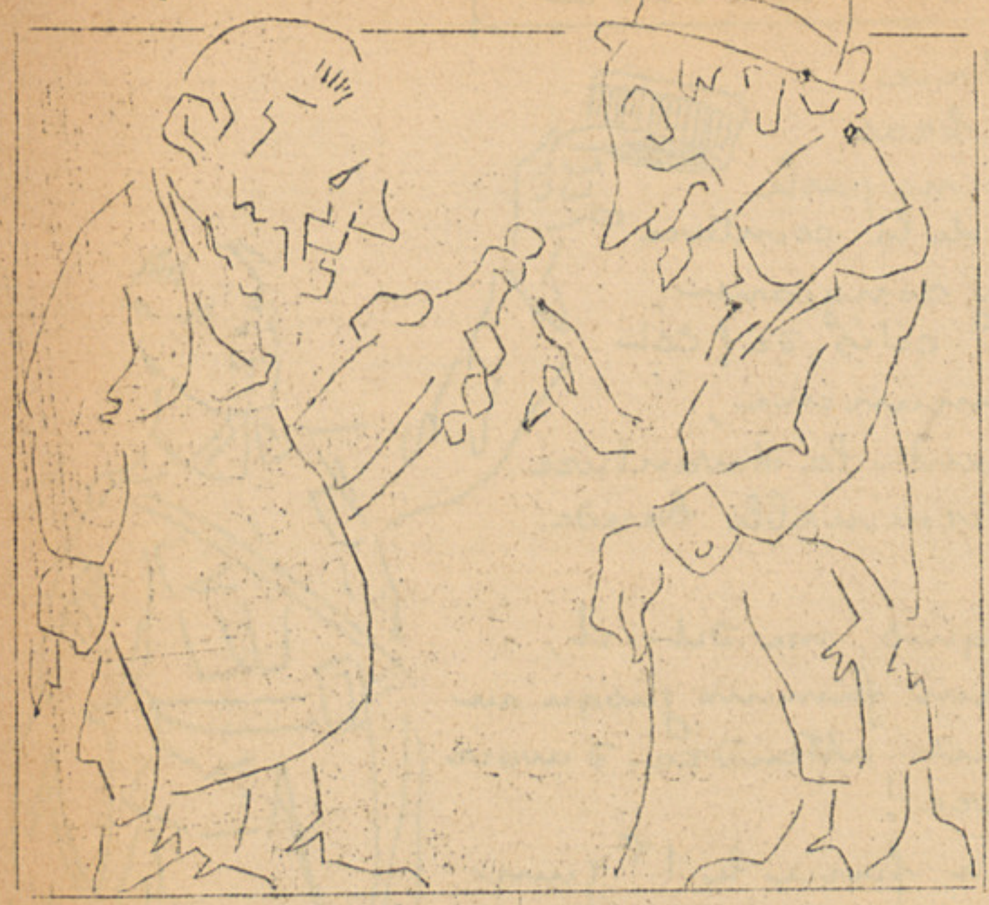
En permé, un civil dégouté
Me dit " Mon vieux, j'en ai assez -
Je lui remonte la cervelle -
Façon nouvelle

×

Et je termine ex abrupto
(Benedicamus domino)
Je viens de finir ma chandelle :
Plus de nouvelles -

E. D. Reporter

Il ne faut pas confondre - - - - -



Avant la Guerre

- - - - - - Avez vous une bonne cave?

Pendant la Guerre

Petite Correspondance

Un reconstructiviste scrupuleux. Mais vous avez toujours le droit de vous manger les ongles.

Du même au même. Par contre, il vous est désormais interdit de "casser du sucre sur le dos des amis". Vous pouvez tout juste "leur briser de la saccharine".

Un alarmiste. C'est absolument faux. Suzy Depsy n'a jamais profité de notre passage à Sarah Bernhardt pour acheter la Chéchia.

Un poilu philosophe. Ce que nous pensons aux tranchées de la suppression de la patisserie? Dame, ici, vous savez, on s'attend toujours aux pires choses.

A un Parisien. Les Raids de Gothas

En vrai fils de Gaulois nous ne craignons toujours qu'une seule chose c'est que le ciel nous tombe sur la tête.

L'Ecorché

Bourreur de Crâne

Un bon journaliste visitant le secteur entend parler du mangeur de tranchées et envoie, tout joyeux, à son journal, un article sur ce nouvel as.

Renseignements pris, il ne s'agissait que du major de tranchées.

C. G.

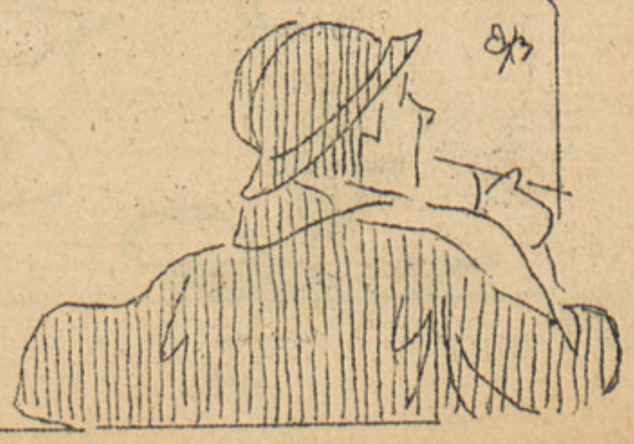
Quelques Perles....

Hier soir, vers 22 heures, le Zouave R. garde d'écurie vint prévenir S. que son cheval Saïda souffrait de coliques. S. promène son cheval jusqu'à.... ce qu'il succombât.

. . . . . .

X. de l'équipe téléphonique vient d'être blessé en réparant une ligne. On demande à son camarade Y. des détails sur l'accident.

— Où se trouvait-il, demande-t-on?

— En réparation - - -

Correspondance du Poilu